

Ce semestre d'études ne comprend que les trois premiers chapitres.

## CHAPITRE I.

### LES VÉGÉTAUX COMPARÉS AUX ANIMAUX, DANS LEURS RAPPORTS ET LEURS DIFFÉRENCES.

Les végétaux, comme les animaux, naissent, croissent et meurent ; leurs tissus élémentaires sont très identiques ; du tissu utriculaire procèdent tous les organes de la végétation, vaisseaux à chapelets, à spires, à trachées, à embranchements ; puis les organes composés, l'écorce, la tige, les feuilles, les corps glanduleux.

Du tissu cellulaire des animaux procèdent les mêmes organes, ainsi les vaisseaux à chapelets, lymphatiques, chylières, nerveux, artériels ; ensuite tous les organes composés, les membranes muqueuses, séreuses, synoviales, les cartilages, les os, etc. et les glandes.

Cette similitude de composition organique annonce une espèce de similitude analogue dans les fonctions de la vie végétale et animale. En effet, la nutrition d'une plante est comparable à la nutrition d'un animal ; il n'y a que ces différences : la plante puise, dans la terre, par ses radicules et ses spongioles les sucs qui conviennent à sa nature ; l'animal introduit dans un sac stomacal les matériaux nutritifs, les élabore et en recueille les éléments convenables à sa substance. Le suc nutritif, dans la plante comme dans l'animal, est porté par des vaisseaux au contact de l'air atmosphérique qui agit puissamment sur la sève et sur le chyle ; c'est par les feuilles de